

Auten 22 Mars 1844.

Monsieur,

Si j'ai tant tardé à vous répondre et à vous remercier
des deux brochures que vous avez eu la bonté de m'envoyer,
c'est que je voulais avoir quelque chose de positif à vous dire.
Malheureusement j'ai eu une foule d'affaires de toute
nature et je ne me décide à prendre la plume que parce que
je suis obligé de partir pour la campagne. Si vous avez
des renseignements à me demander, je serai de retour le
30 courant et le 6 avril je me mets en route pour la
Lorraine. Vous voudrez bien m'excuser de ne pas
vous envoyer ce que vous desirez connaître, mais en vérité
le temps m'a manqué et en vous griffonnant ces
premières lignes, j'ai déjà été dérangé trois fois.
L'heure de la poste approche et je vais me
hâter de continuer.

D D M
MESSORI
CARPOPHOR
MESSORICAR
POPHORIS FA
BIAE SEVERI
NAE EITL LB
MESSORI D
A SERENI
EFSVBASCI
A DEDICAVS.

En fait d'inscriptions avec la
formule *sub ascia dedicavit*,
je ne puis pour le moment
vous donner que celle-ci qui doit
vous être connue. Quant aux
pierres tumulaires elles sont entasées
sous l'escalier de l'hôtel de ville
et ce n'est que plus tard qu'il

Je souhaite vivement que vous donniez
une explication satisfaisante de l'ascia.

Mais qu'apresent je ne l'ai considérée que
comme un instrument qui a conserve son
nom et dont font encore usage les ouvriers
qui travaillent le bois.

A propos, j'oubliais de vous dire que je suis
un homme peu respectable en fait de science.
Vous êtes une preuve vivante que l'âge
n'est point indispensable pour parler d'une
manière savante et intéressante; mais

si je ne suis pas de beaucoup votre aîné,
il y a entre nous une grande différence.
vous avez étudié avec fruit et moi j'ai
perdu mon temps. Il n'est pas nécessaire
de vous entretenir des particularités de ma
vie, mais pour que vous n'attachiez pas
à mes idées plus d'importance qu'elles n'en
méritent il est bon que vous sachiez qu'à
mon retour dans mes foyers, (expression consacrée
parmi les militaires) je n'ai pu me frotter
aux antiquaires sans prendre un peu de vert de gris
et comprenant qu'il me serait impossible de faire
une collection comme celle de M^r D'Espiard, je me
suis vu obligé de...

vous verrez bientôt mon premier essai. J'ai marché
comme un aveugle dans le désert, je n'ai produit qu'une
caricature, mais je serais trop heureux si je puis faire naître
un critique profitable. Du reste j'ai exprimé franchement
ma pensée dans l'introduction. Si par fois je m'occupe
de monnaies et d'objets d'antiquité, ce n'est que par
occasion et le plus souvent pour répondre aux personnes
qui me font l'honneur de m'écrire. Les monnaies
d'aquitaine me sont complètement inconnues et puis que
vous avez eu la bonté de m'en offrir, je les accepte
avec la plus grande reconnaissance. Je ne puis
former qu'en voyant et en comparant.

Le Charloquint d'or est à ce que je vois, publié. J'examinerai
cela, et en attendant j'e vous envoie le dessin d'une autre
variété de Dole. J'y joins celui d'une autre monnaie
qui m'est inconnue et que j'ai reproduite ~~et~~ telle que
j'ai cru la voir. Les hachures sont sur les lettres
incertaines. Je trouve dans mes papiers une monnaie
bien frottée de Metz, que ne donne pas Duby. Le n° 2 de
votre planche IV m'a donné l'idée de vous envoyer
une pièce que j'en ai pas lue mais qui a beaucoup de
rapport avec elle-ci.

vous avez appris que la Marie de Bourgogne était fort commune
Dans deux jours les mémoires de la société Lorraine seront
prêts vous en recevrez un exemplaire par la préfecture
à l'adresse de M^{re} votre père. Vous y trouverez les mémoires
D 11 /

dedi'e à celui-ci a été remplacée par celle qui
est encore consacrée à celui-là. Le rapport entre
les deux noms a été le sujet d'une foule d'erreurs,
adieu Monsieur pardonnez le désordre de
ma lettre et veuillez me croire votre tout
dévoté serviteur J. de Fontenay

Monsieur
Barthelemy
Larochele
Charente inférieure
Anatole



1790